

NOTIONS A CONNAITRE DEVELOPPEMENT DURABLE

I. L'origine du flou : diplomatique et scientifique

1. Un compromis sur des enjeux bien réels

Définition : développement durable

ONU : « un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. »

Deux concepts sont inhérents à cette notion :

- le concept de « besoins », et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité.
- l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir ».

Mais le développement durable est un terme qui semble recouvrir des exigences contradictoires telles que la croissance économique, la protection de l'environnement et la réduction des inégalités sociales.

Le terme est très ancien (début des années 80, voire années 70).

L'espace international :

– Stockholm 1972, Sommet sur l'Environnement Humain

Contexte :

- Les Trente Glorieuses, de Mai 68; pas de chômage, progrès, consumérisme
- Fin de la décolonisation, guerre froide
- Inquiétudes relatives sur les ressources: OPEP, Rapport MIT
- Émergence de "l'environnement" : la définition est inventée pour l'occasion

Conclusion du Sommet : des divergences Nord / Sud

- Le Nord inquiet de "l'environnement" au sens de pollutions locales
- Le Sud inquiet d'une éventuelle pénalisation de son développement

– Rapport Brundtland 1987

Contexte :

Mondialisation économique (dette et ajustement structurel du Tiers-Monde, politiques néolibérales).
Mondialisation des questions environnementales (succès des négociations ozone, création du GIEC)

Conclusion :

Pas de solution simple pour concilier environnement et développement, nécessité d'un sommet sur le sujet.



– Rio 1992, Sommet sur l'Environnement et le Développement

Contexte :

- Triomphe du capitalisme et du modèle américain, chute de l'URSS
- Effondrement du mur de Berlin

Résultats : (jugés excellents)

- Convention cadre sur les changements climatiques (stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère)
- L'Agenda 21 : expose dans les grandes lignes ce que doit être le développement durable (usage durable des ressources, élimination des toxiques, développement de tous)

– Johannesburg 2002, Sommet sur le Développement Durable

Contexte :

- Échec du néolibéralisme et remise en cause de la superpuissance américaine
- 11 septembre, guerre en Irak
- Émergence des BRICS (Brésil, Russie, Inde Chine, Afrique du Sud)

Résultats :

- Progrès depuis Rio 92 : très faibles
- Échec total du sommet
- Fossé entre pays riches et pauvres plus important que jamais

– Rio 2012, Sommet sur le Développement Durable

Contexte :

- N'enthousiasme aucun pays
- Désaccord encore très important entre les pays riches et les pays en développement
- Vise à aborder « l'économie verte »
- De nombreuses inquiétudes environnementales : épuisement des ressources en pétrole, écosystèmes fortement dégradés
- Approfondissement de la remise en cause du capitalisme américain (crise des sub-primes, affirmation de la Chine communiste)

2. La science : entre certitudes et incertitudes

i. Les certitudes

- Les modèles de développement sont divers mais tous recherchent la croissance, ce qui se traduit par différentes transformations sociales
- Au-delà d'un certain seuil, il n'y a pas de corrélation entre croissance et bien-être
- La croissance a jusqu'ici engendré une consommation matérielle croissante
- La situation de l'environnement et des ressources est de plus en plus inquiétante



ii. Les incertitudes

- **L'effet de seuil** : évolution brutale d'un écosystème après avoir été longtemps soumis à une même cause (exemple : épuisement du réservoir de cabillauds en Terre-Neuve)
- **Les faibles doses** : même une pollution à faible dose est dangereuse (exemple : PCB (produits chimiques) produits à faible dose mais captés en grande partie par la chaîne alimentaire, dorénavant polluée)
- **Les irréversibilités** : si les écosystèmes sont trop sollicités, dégradations irréversibles

II. Enjeux, acteurs et actions

1. Enjeux : la France dans le monde

– Une agriculture très développée

En 50 ans : de 2,3 millions d'exploitations à 367 000 (de taille significative) ; 3,6% de la population active

25 millions d'hectares cultivés soit 53% du territoire (forêts 33%) dont :

Terres arables 62% (50% de céréales), prairies 38%. (Le reste ce sont les villes et les déserts)

Spécialisation extrême des territoires et des variétés

France : un des meilleurs producteurs, mais excédentaire (5 à 10 milliards d'euros)

Est-ce durable ?

Faibles doses : pesticides (3ème utilisateur mondial, 91 % des cours d'eau pollués) + cancers ...

Irréversibilités et effet de seuil : agriculture intensive (sols affaiblis, progression des surfaces urbanisées, réduction des variétés cultivées, baisses des nappes phréatiques, ...)

Divergence d'intérêt :

Producteurs : Terres concentrées entre peu de mains, exploitants très endettés, petits exploitants ne bénéficient d'aucune aide (et concurrencés par ceux des BRICS).

Consommateurs : veut de la qualité (sans OGM, agriculture bio, ...)

État, Europe : favorise la quantité

Associations, syndicats : protection de l'environnement, chasseurs, riverains, ...

– Une mobilité développée

Excellent équipement : investissements en 2006 (routes 66%, transport urbain collectif 12% ...)

Augmentation des km parcourus : distance travail / habitat

Perfectionnement des moyens de transport : même consommation avec plus de poids, de gadgets

...

Est-ce durable ?

Faibles doses : microparticules solides (diesel) et radionucléides



Pougne **SHOWTIME 2012**

Inégalités : 40% des Français ne partent pas en vacances

Irréversibilités et effet de seuil : dépendance au pétrole, sols de plus en plus artificiels, étalement urbain, émission de gaz à effet de serre.

Divergence d'intérêt :

Producteurs : domination des voitures, alternatives trop chères pour l'utilisateur

Consommateurs : accessibilité, aménagement du territoire, coût

Associations : protection de l'environnement, sécurité des usagers (sécurité routière)

État : rôle pour l'économie (exportations ...)

– Habitat : un secteur développé

26 millions de résidences principales : 37m²/hab (contre 210 aux USA et 9,9 en Chine)

Confort : chauffage, eau chaude (usages de l'énergie : 75% chauffage, 15% eau chaude sanitaire, 10% électroménager, télé, ...)

Résidences secondaires : 3 millions (1 hab sur 10)

Agglomérations : en 25 ans, taille a augmenté de 75% pour +25% population.

Est-ce durable ?

Irréversibilités et effet de seuil : terres prises à l'agriculture, forêts, mauvaise isolation, énergie consomme beaucoup et pollue beaucoup (33% des GES)

Faibles doses : radionucléides (100000 ans??)

Inégalités : Ségrégation spatiale (Clichy-sous-Bois), 6 millions de « pauvres », 86000 SDF ...

Marge de manœuvre étroite : les pauvres consomment plus d'énergie car mal équipés, investissement solaire et bioclimatique reste cher.

Divergence d'intérêt :

Producteur : spéculation, sub-primes, recettes fiscales

Consommateurs : confort, pouvoir d'achat, American Dream (maison, piscine, garage ...)

Associations : Solaire, isolation, matériaux sains, logements décents

Autorités publiques : faire venir habitants, entreprises, remplir les caisses, développer le territoire.

– Travail : un secteur développé

Peu de paysans (4%), beaucoup de services

Durée de travail : 41 h en France (contre 54 en Turquie et Corée par ex), mais productivité horaire au top.

Qualifications : dans le monde, 1/100 a un diplôme universitaire.

Couverture sociale : sécurité sociale (1945) et mutuelles (19ème siècle)

Est-ce durable ?

Mode de vie : sur-industrialisé (on importe énormément)

Salaires : ingénieurs bien payés (par rapport à la Chine par ex), mais 1 million de salariés en dessous du seuil de pauvreté

Santé : meilleure pour un cadre supérieur que pour un ouvrier.

Emploi : 11,4 millions ont un emploi inadéquat (bas salaires, contrats précaires, déclassement professionnel), peu d'inspecteurs (400 pour 15,5 millions de salariés ...)

Divergence d'intérêt :

Les riches toujours plus riches, les pays en développement lésés à cause des considérations



écologiques (réduction des émissions de polluants ...).

Compétitivité, rentabilité, taux de syndicalisation, réglementation du travail.

Vers une économie durable : « just transition » côté syndicat, « croissance verte » côté patronat.

– Déchets : un secteur développé

370 kg/an/personnes (ménages), 13 tonnes tout compris.

Invention de la poubelle en 1884

Origine des déchets : 44% agriculture, 40,4% mines et carrières, ménages 3,3%

Composition des déchets ménagers : 21 % papier et carton, 32% matières organiques, 13% verre, 11% plastique, 3% métaux, 20% autres.

Est-ce durable ?

Irréversibilités et effet de seuil : métaux et matières premières perdues non recyclés, en retard au niveau recyclage (32% contre 68% en Allemagne)

Faibles doses : dioxine et métaux lourds

Coût : explosion des coûts de collecte et de traitement (+300% en 15 ans) consentie par les collectivités.

Divergence d'intérêt :

Producteurs : produire plus, gagner de l'argent avec les déchets, obsolescence programmée

Consommateurs : coût des déchets, usage des produits

Associations : inégalités, conditions sanitaires, impact sur l'environnement, consumérisme

Autorités publiques : collecte, traitement, répartition géographique, pollutions

2. Diversité des acteurs (associations, entreprises, États, ...) et leurs engagements

– Échelle de l'action

Espace international (inter-étatique) : 200 états, droit et échanges internationaux

État (nation) : gouvernement, parlement, société civile (associations, syndicats, entreprises)

Autorité locales (région, département, municipalité) : assemblée ou conseil

– Type d'acteurs

Les divergences d'intérêt sont souvent ramenés à une typologie à cinq acteurs principaux (modèle à 5) :

- les associations, en particulier les associations écologistes ;
- les entreprises et leurs divers groupements ;
- les syndicats de salariés ;
- les autorités locales ;
- les États, qui sont les seules entités reconnues dans l'espace international.

De 72 à 2012, globalisation et transnationalisation des enjeux (changement climatique, biodiversité, mondialisation économique)

Penser global, agir local

Problème de bien public : tout le monde veut consommer, personne veut payer.

– Aux niveaux européen et français



Pougne **SHOWTIME 2012**

Union Européenne :

Économie : libre-échange, zone euro, société de l'information.

Peu de poids dans le domaine social (justice, protection sociale ...)

Part importante de la législation environnementale (restaurer la qualité de l'eau, efficacité énergétique)

Acteurs au niveau européen : Fédérations associatives, d'entreprises, de syndicats, autorités locales.

France :

État : une stratégie de développement durable (9 défis : optimisation des cycles de production et de consommation, éducation, gouvernance / parties prenantes, changement climatique et énergie, biodiversité, santé, démographie, immigration et inclusion sociale, international, pauvreté dans le monde). Globalement peu de changements.

Entreprises : les entreprises vertes (dans le secteur de l'environnement, du bâtiment). Veulent de la réglementation.

Associations : associations écolos (Greenpeace, WWF). Le DD est-il un pb d'écolos ?

III. Les trois grandes conceptions du développement durable

1. Principes politiques généraux

- Pollueur payeur
- Prévention, si possible à la source
- Précaution ≠ Prévention – prudence
- Intégration, transversalité
- Droit au développement
- Paix et coopération
- Rôle des « groupes majeurs » : femmes, communautés, peuples autochtones, jeunes, scientifiques, entreprises

2. Les trois grandes conceptions du développement durable

– La dématérialisation et la croissance verte

La durabilité faible : faire durer le même stock de capital.

La croissance est la solution, pas le problème. Elle donne les moyens de restaurer l'environnement.

Paul Samuelson (Nobel) et Paul Romer : « l'histoire montre que quand une ressource se raréfie, une autre devient accessible ». (technologie de rupture)

Découplage croissance / ressources économiques

Le commerce international favorise le développement durable en répartissant les biens et les maux.

– Un « autre développement »

Ne pas tout miser sur des innovations à venir. Techniques éprouvées, ce qu'il faut, c'est faire évoluer la consommation (les modes de vie)

La croissance est autant le problème que la solution.

Durabilité forte : substituer une ressource épuisable à une autre n'est pas la solution.



Hyperconsommation : cause des problèmes environnementaux (nous dépendons de la nature)

Les quatre lois de l'économie selon Barry Commoner :

1. Chaque chose est connectée aux autres (ce qui affecte l'un affecte l'autre)
2. Chaque chose va quelque part (pas de déchets dans la nature)
3. La Nature sait (l'homme l'a modifiée, ce qui est nocif)
4. Un repas gratuit, ça n'existe pas (pour chaque gain, il y a un coût)

– Une critique du développement

L'autre développement est insuffisant. Ne prend pas en compte l'effet rebond (moins cher, donc je consomme plus). Sous-estime l'urgence de la situation.

Priorité au pourquoi : sortir de l'imaginaire du développement.

Scénario pour le Nord : pas de solution précise, seulement quelques actions évoquées (Revenu Maximal Autorisé, 8R : relocaliser, recycler, ... , etc). Risque : retour en arrière, sacrifier des acquis de la modernité.

Scénario pour le Sud : Self-reliance (détachement d'avec le Nord). Pb : fait le jeu des puissances du Nord, qui attendent que le Sud renonce au développement.

IV. Aujourd'hui, application à la société numérique

Information trompeuse (l'info a toujours existé, seulement changement de support)

Abolition des distances, économie immatérielle (sans énergie ni matière)

Le numérique induit des transformations dont on commence juste à mesurer la portée.

– Société de l'information et DD :

Les liens entre les deux notions ne sont pas aisés à établir :

- Le numérique permet-il la dématérialisation de l'économie ?
- De mieux informer ? De changer les comportements ?
- De prendre des décisions plus démocratiques ?

– Écologie des infrastructures numériques

Représentent 13% de la consommation d'électricité en France, 2% des émissions de GES dans le monde + beaucoup de déchets d'équipements électrique et électroniques.

Enfin les ressources utilisées sont épuisables.

Les TIC représentent eux 13,5% de la consommations françaises (8 centrales nucléaires) => annule totalement les gains énergétiques obtenus sur l'éclairage, les lave-vaisselles, lave-linges ...

Les TIC représentent (2007) 2% des émissions totales de CO2 (équivalent à l'aviation).

La miniaturisation n'entraîne pas de gain environnemental.

Exportation de déchets électroniques à l'étranger (80% des déchets américains sont en Chine!)

– Politique publique

162 pays ont signé la convention de Bâle sur le contrôle de mouvements transfrontaliers de déchets dangereux et leur élimination.

La directive européenne DEEE : les producteurs d'électroménager doivent organiser la collecte des



anciens appareils (5 grands principes : pollueur-payeur, responsabilité élargie du producteur, 1 contre 1, création d'éco-organismes, objectifs chiffrés)

– Le Green-IT

Mobilisation des parties prenantes (syndicats, ONG, associations, entrepreneurs), pour le recyclage des toxiques, et la réduction de la consommation électrique. Peu de résultats, le consommateur ne voit pas l'effet des TIC sur l'environnement.

– La télévision et Internet

Peuvent-ils faire le jeu du DD ?

Peut de programmes dédiés au DD, quid de sa capacité à changer les comportements, c'est à nous de prendre conscience. Pouvoir de l'image, qui peut faire croire ce qu'elle fait voir (l'effet de réel).

Les Français jugent que les médias ont trop peu mis en avant des sujets importants sur le DD tels que le sommet de Cancun par exemple.

Confiance : seul 35% des Français accordent leur confiance aux infos de la Toile. Internet reste derrière les médias en matière de crédibilité. La confiance générale dans les médias est plutôt basse.

